La vie du réseau

Club Histoire & Mémoire : promo 1912, zoom sur Maurice Percheron



Nous soulignons ici une part de l'activité aéronautique de Maurice Percheron (S1912, diplômé de l'École Supérieure d'Aéronautique – Constructions Mécaniques). Né le 22 juillet 1891 à Arcachon, décédé le 23 décembre 1963 à Paris, personnalité éclectique, il fut tout à la fois ingénieur, pilote, médecin, homme de lettres.

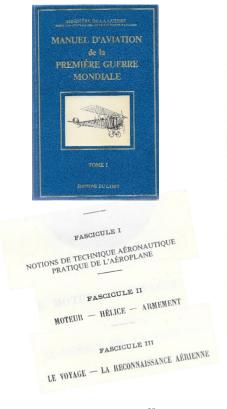
Dans la première partie nous le voyons au cours de la guerre 1914-1918 en tant que corédacteur du "*Manuel d'aviation de la Première Guerre Mondiale*" sous l'autorité du Directeur de l'Aéronautique militaire/Inspection Générale des Centres et Écoles d'Aviation.

Dans la seconde partie nous présentons une de ses recherches dont la technologie moderne a fait aujourd'hui une composante importante du domaine aéronautique, "l'avion sans pilote".

1ère partie : "Manuel d'Aviation de la Première Guerre Mondiale" (extrait du livre des éditions Du Layet – Tome 1)

L'ouvrage de Maurice Percheron nous pousse aujourd'hui à une réflexion, par exemple sur la nature de l'aviation, sur la détermination de la trajectoire géographique de l'avion.

La nature de l'aviation : (de l'avant-propos)



Comme on s'en rendra compte d'après ce rapide exposé, l'aviation est multiple: c'est d'abord un sport violent, au point de vue de l'équilibre ainsi qu'au point de vue des décisions à prendre. La durée de temps dans laquelle on doit éprouver un déséquilibre, en mesurer la grandeur, trouver la solution raisonnée et exécuter la manœuvre nécessaire, est très petite et de l'ordre de la fraction de seconde.

Pour l'aviateur, l'idéal est, au point de vue nerveux, que les transmissions, les raisonnements et les décisions se produisent extra-rapidement dans des temps records par sa race, par un long entraînement de fond (éducation sportive) et par son entraînement actuel qu'il a poussé jusqu'à sa pleine forme.

Si donc l'aviation est, avant tout, un sport d'adresse demandant de la précision et de la rapidité de réflexe, de vue, de sensibilité, de raisonnement, de décision et d'exécution et un développement extrême des sens, de l'équilibre, de la vue, de l'ouïe et du tact, si c'est un sport où il faut avoir de la tête, être prudent et avoir une maturité sportive, il faut se souvenir que l'aviation est également un métier qui, comme l'a recommandé souvent le capitaine Gouin, exige du pilote de tout voir et de ne pas dépendre des mécaniciens.

Enfin, l'aviation est une science et une science exigeant les connaissances techniques les plus diverses:

[...] l'aviateur devra travailler et se perfectionner tous les jours dans la science de la mécanique de l'appareil, du moteur, de l'air, de la météorologie, de la géographie.

La trajectoire géographique : (1^{er} volume - Livre II - Chapitre I)

"Étude de l'itinéraire : L'aviateur choisira d'abord l'itinéraire marqué par les lignes naturelles les plus simples et les plus saillantes ... Il choisira quelques points ... s'écartant le moins possible de l'itinéraire rectiligne fixé "

"Une boussole : ... Avec le vent, le voyage se fait en marchant en crabe pour lutter contre la dérive ... Si on dérive à gauche, on pousse le curseur à gauche ..."

"Une montre : ... Enfin, il faut une bonne montre, soit fixée sur l'appareil, soit plutôt accrochée au chaud dans un repli des vêtements... "

[.../...]

N°40

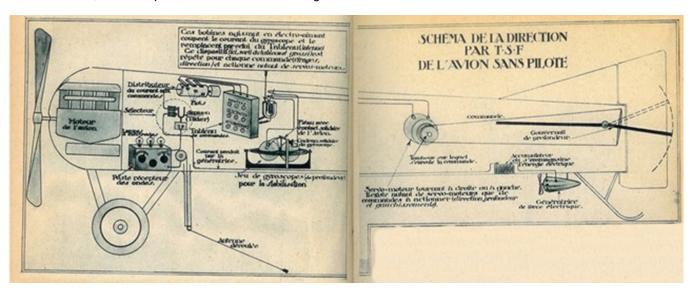
La vie du réseau

Club Histoire & Mémoire: promo 1912, zoom sur Maurice Percheron (suite)

2ème partie: l'avion sans pilote

En 1921 Maurice Percheron publie "L'Aviation de demain. Télémécanique. La Direction des avions par T.S.F.". Il apparaît comme un pionnier des recherches sur les avions sans pilote.

En février 1923, "Lectures pour tous" consacre deux longs articles à son invention :



Le 17 avril 1923, avec le capitaine Max Boucher, Maurice Percheron réalise et expérimente avec succès, à Étampes, le premier "drone". L'armée française ne manifeste alors aucun intérêt pour cette nouvelle technologie.

"PERCHERON (Maurice, Alfred) Ingénieur et "pilote aviateur. Titres exceptionnels: "ingénieur de très grande valeur, a non "seulement conçu et mis au point des appareils nouveaux d'aviation et d'hydraviation, mais s'est acquis des titres tout "perticuliers en dirigeant les travaux de "la société de télémécanique, contribuant "ainsi puissamment à la solution du problème de la conduite des avions sans "pilote."

Diplômé de l'Ecole de Méducine maritime et coloniale de Bordeaux
Ingénieur de l'Ecole Nationale de l'Aéronautique pocteur ès-sciences physiques de l'Université de Paris

Engagé le 10 sept 1914 - Passé dans l'aviation.
che (de l'escacrille VB 104, commandant en second 1e 0 B 2 à Namoy - Blessé le 16 juillet 1916 - Réformé avec pension - Capitaine à Titre temporaire.

Directeur des bervices scientifiques du Gouvernement général de l'Indochine et le Ministères des Colonies et de l'Enducation nationale en Chine, au Appor aux Indes néerlandaises, en Inde. Trois missions ett nographiques en Mongolie pour le Musée de l'Homme.
Représentant ou Gouv. gén. de l'Ibácehine à la S.d.
N. pour la question de l'opium.

47 ans de services civils et militaires dont onze ans en Asie.

Lors de sa nomination au grade de chevalier, le Journal Officiel du 12 août 1924 avait cependant fait paraître l'avis ci-contre.

En septembre 1924 Percheron fut élevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, avec le parrainage du capitaine Max Boucher.

En conclusion

Le dossier de la Chancellerie daté du 24 mars 1958, établi lors de sa nomination au grade d'Officier de la Légion d'Honneur le 2 juillet 1958, détaille une personnalité hors du commun et précise même ses activités de journaliste et de conférencier :

- Trente et un ouvrages sur l'Asie ée tés chez
Flammarion, Denoël, Mathan, le seuil, del Duca, etc
Journaliste de grands reportages, avant la guerre
au Journal, Illustration, Petit Journal. Actuellement
à La Croix, le Journal de Paris, le Progrès de Lyon,
Paris-Mormandie, à l'étranger à Synthèses, La Revue
généra e Delge, etc
Conférencier: Société de Géographie, Onférences
littéraires, Annales, Cardinal Mercier et Amitiés fran
quises à Bruxelles, Soc été royale de géographie à
Anvers, etc
Six cents émissions depuis 1351: Poste national,
Paris Inter, Sacio-Luxembourg, Hadio-Lausanne. Heure
de culture française, etc

Cheva ier de la Légion d'honneur de 1924
Trois citations de la guerre 1914
Officier des ordres du maos, Cambodge, Annam

N°40

René Couillandre (S1975)